

3

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.



1884.

QUARANTIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1884

NUMISMATIQUE LIÉGEOISE.

MONNAIES INÉDITES OU PEU CONNUES.

PLANCHES X, XI ET XII.

Dans le *Catalogue des monnaies de la principauté et évêché de Liège*, ainsi que dans le *Supplément*, M. Perreau donne la description d'un certain nombre de pièces rares, dont la gravure et le poids sont restés inconnus. Nous croyons intéressant de combler cette lacune, pour autant que notre collection le permette, et de publier en même temps quelques pièces nouvelles de la série liégeoise.

1. Buste en profil à droite de saint Domitien, patron de Huy, tenant une crosse ; tête tonsurée, entourée d'un grènetis : . . OMITIĀ

Rev. Château ou porte à trois tours crénelées. Au-dessus : HOIVII.

Arg. Gr. 0.58.

(Exemplaire ébréché.)

2. Dans un grènetis, buste d'Otbert, de face, à tête tonsurée et bouclée, tenant une crosse de la main droite : OOBERTVSEF.

Rev. Croix pattée, ornée de points et d'annelets, et

5. Buste à tête tonsurée, regardant un peu à droite et tenant une crosse de la main gauche : **ALBER** · ·

Rev. Dans un grènetis, un dôme avec nef et tour ; à droite, un rameau.

Arg. Gr. 0.80.

PERREAU, *Catal.*, n° 3.

Deux exemplaires, à peine, de cette monnaie d'Albéron I^{er}, paraissent être parvenus jusqu'à nous. Quant à l'unique denier d'Albéron II, mentionné par l'auteur du *Catalogue*, son poids est de 89 centigrammes.

6. Buste mitré de Henri II, de face, tenant de la main droite une crosse : **H — E'I — · RI** ·

Rev. Bâtiment sur arcades ; au centre, avant-corps avec fronton et porte.

Arg. Gr. 0.85.

Exemplaire décrit dans PERREAU, *Suppl.*, n° 8.

7. Buste de face, à tête bouclée, tenant une crosse de la main droite : **P — R · — SVL**.

Rev. Agneau debout, à gauche, derrière lequel on voit une croix avec banderole.

Arg. Gr. 0.73.

Exemplaire (ébréché) décrit dans PERREAU, *Catal.*, n° 4.

Si cette pièce est réellement de l'évêque Alexandre II, comme le pense l'auteur du *Catalogue*, assurément la raison n'en doit pas être cherchée dans la légende : une inspection attentive de la gravure le démontre suffisamment.

8. Buste mitré, à gauche, tenant une crosse ; derrière, une tourelle surmontée d'une fleur de lis.

Rev. Bâtiment entre deux tours ; les toits séparés par deux points.

Arg. Gr. 0.41.

Jolie obole, rappelant par son type la pièce muette de Hugues de Pierrepont, gravée dans DE RENESSE, pl. II, n° 1.

9. Buste de face de Henri de Gueldre, à tête bouclée et tonsurée, tenant une crosse de la main droite, et de la gauche, un livre : $\text{h} - \ominus - \text{N}$.

Rev. Croix pattée, cantonnée des lettres $\text{D} - \text{I} - \text{O} - \text{N}$ (Dinant).

Arg. Gr. 0.31.

Exemplaire décrit dans PERREAU,
Catal.

10. Dans un encadrement formé de cinq arcs de cercle, buste de saint Pierre, *coiffé d'une tiare* ; il tient une clef de la main gauche, et de la droite, un livre ; au-dessous, l'écu d'Arkel : $\text{✠ MONETA} \circ \text{SA} \circ - \circ \text{RCI} \circ \text{PETRI}$.

Rev. Croix fleuronnée : $\text{✠ IOHANNES} \times \text{EPS} \times \text{LEODIENSIS}$.

Arg. Gr. 2.40.

11. Écusson de Bavière, dans un encadrement formé de dix arcs de cercle : $\text{✠ BAVARIE} : \text{IOH} : \text{EPS} : \text{LEODI}$.

Rev. Croix traversant la légende et cantonnée des lettres : $\text{h} - \text{L} - \text{T} - \text{D}$. Légende : $\text{BNDI} - \text{Q} : \text{VEN} - \text{IT} : \text{I} : \text{N} - \text{OIE} : \text{D}$.

Billon blanc. Gr. 0.37.

PERREAU, Catal., n° 23.

On sait que Jean de Bavière aimait à imiter les monnaies de son père, Albert, comte de Hollande et de Hainaut. Le lion de son écu pouvait représenter aussi bien la Hollande que le Palatinat; le premier mot, **BĀVĀRIĒ**, placé avant son prénom, avait quelque analogie avec **ĀLBĒRT**; enfin, les initiales de Huy, Liège, Tongres et Dinant rappelaient, à s'y méprendre, l'abréviation **h' — l' — Ā' — D'** du mot *Holland*. Joueur et débauché, l'élu se gardait bien cependant de donner à ses contrefaçons la valeur intrinsèque de leurs modèles. Le denier d'argent ci-dessus, improprement appelé demi-gros par M. Perreau, en est une nouvelle preuve : c'est une monnaie très mince, de bas aloi, et d'un poids notablement inférieur à celui des pièces hollandaises que M. Van der Chijs qualifie de huitièmes de gros, d'après les ordonnances. On en trouve une gravure tout à fait incomplète, introduite abusivement dans son livre sur la numismatique de la Hollande, pl. XXXVI, n° 15.

12. Écusson de Heinsberg, incliné à gauche; au-dessus, la volute d'une crosse tournée en dehors
 · · OĥES : EPS : — · LĒOD : z : CO · ·

Rev. Croix pattée, cantonnée de deux écus au lion :
 ✠ MOETA : NOVA : FACTA : ĥASSEL.
 Cuivre.

Type déjà connu sur un denier noir de l'atelier voisin de Curenghe (*voy. la Revue*, année 1855, pl. XVI, n° 23).

13. Champ blasonné aux armes de Heinsberg :

✠ IO ? EPS ? LEO D ? DX · B · z · CO ? LO ?

Rev. Croix pattée : ✠ MOETA · EPS · LEO-
DIENSI.

Cuivre.

A la différence des numéros 28 et 29 du *Catalogue*, la croix du revers de ce denier noir n'est cantonnée ni de bars, ni de l'initiale I.

14. Écusson de Louis de Bourbon, dans un encadrement formé de quatre demi-cercles ; à l'intérieur de chacun d'eux, sauf en dessous, un briquet fait jaillir des étincelles : ✠ MO * NOVA * LUDOVIC ? EPI ?
LEODIE'.

Rev. de même.

Cuivre.

Épreuve du droit d'un gros inconnu.

15. Écusson de Bourbon, surmonté d'un briquet et entouré d'étincelles : ✠ MONETA * EPI · · ·
ODIENS'.

Rev. Croix pattée et ornée, portant au centre une rosette et cantonnée de quatre fleurs de lis : ✠ SIM *
ROME ? DNI ? BRIC...

Billon blanc. Gr. 0.64.

PERREAU, *Catal.*, n° 30, var.

Nous ne savons si cette subdivision du gros doit être qualifiée, avec M. Perreau, de huitième de patard d'argent ; mais elle valait évidemment la moitié de celle qui est figurée dans DE RENESSE, pl. XV, n° 10.

16. Écusson de la Marck, au lion issant. (*Sanglier*)
EV (ER) : D : MAR : PROM : LE :.

Rev. Croix légèrement potencée, ayant au bout de chaque bras un fleuron : † ANO : DN (I : MC) CCC : XXX : 8 :

Billon blanc. Gr. 1.19.

Exemplaire décrit dans PERREAU, *Catal.*, n° 4.

Éverard de la Marck, frère du *Sanglier des Ardennes*, s'empara de la ville de Liège, le 13 mars 1488, et se fit proclamer protecteur et défenseur des églises, cité et pays de Liège. Il y maintint sa domination jusqu'à ce que la paix de Donchéry, conclue le 10 avril 1492, permit à l'évêque Jean de Horn de rentrer dans sa capitale, le 25 juillet suivant.

Remarquons, en passant, que plusieurs monnaies de cette époque, si profondément troublée, nous font encore défaut. Telles sont le postulat de *messire Guillaume* et celui de son fils Jean de la Marck, tous deux mentionnés dans le *Cry proclamé en le fore à Liège*, le 26 septembre 1486 (').

17. Écusson de la Marck, dans un encadrement à seize demi-cercles : ✠ ERAROVVS ✠ DE ✠ MARKA ✠ EPS ꝛ LEODIENS'.

Rev. Croix fourchue, à centre orné : † IN ✠ HOQ ✠ (S)IGNO ✠ VINCES ✠ ANNO ✠ DNI ✠ 1512.

Arg. Gr. 2.51.

PERREAU, *Catal.*, n° 48.

18. Écusson de la Marck : ·· E(RA)RO ꝛ DE ✠ MARKA ✠ CAR ꝛ ET ✠ EP ····

Rev. Croix évidée et fourchue, traversant la légende ;

(') DE RAM, *Analecta leodiensia*, p. 818

au centre, une rosette : CRVX ✕ — PELLIT —
OMNE — C(RI)ME'.

Billon blanc. Gr. 1.18.

Monnaie très mince, remontant à l'époque où l'évêque
était cardinal, c'est-à-dire à 1522 ou après.

19. Écusson de Georges d'Autriche : ✕ GEORG ◦
AB ◦ AVS ? D ◦ G ◦ EP ? LEO ? D ? BVL ? C ◦ LOS.

Rev. Aigle de l'empire : CAROLVS ◦ V ◦ ROM ?
IMP ? SEMP ? AVG'.

Arg. Gr. 2.23.

Exemplaire décrit dans PERREAU,
Suppl., n° 16c.

Monnaie divisionnaire, au type du rixdaeler, dans sa plus
grande simplicité, tel qu'il est figuré dans DE RENESSE,
pl. XXVII, n° 8. M. Perreau la classe parmi les huitièmes
de rixdaeler ; mais il est évident que son titre et son poids
s'opposent à cet honneur. Disons plutôt que les fractions
du daeler et du patard étaient si nombreuses, à cette
époque, et les descriptions des ordonnances si vagues,
qu'il serait téméraire de vouloir leur assigner une valeur
exacte.


20. Écusson découpé, aux armes de Gérard de Grois-
beek, surmonté d'un heaume et de lambrequins. Aux
côtés, 7-8 (1578) : GERAR · A · GROISB · EP · LE ?
DVX · B · C ·


Rev. Croix fleuronée traversant la légende ; au centre,
la double aigle de l'empire : · · DO — II, ROM —
IMP · DE — CRET.

Arg. Gr. 2.37.

Exemplaire (ébréché) décrit dans
PERREAU, *Suppl.*, n° 18b.

On trouve dans l'ordonnance d'Anvers, de 1633, une pièce de cinq patards au même type et de la même année, avec la seule différence que l'écusson est ovale, comme dans la variété publiée par DE RENESSE, pl. XXXIV, n° 7. En la comparant avec la fraction que nous avons sous les yeux, on conclura que celle-ci devait valoir deux à trois patards.

21. Lion couronné, tenant de la patte droite l'épée haute; de la gauche, l'écu de Bavière :  FERDINAN-
DVS · DEI · G · ARCHI · COL · PRIN · ELECT.

Rev. Écusson de Bouillon, orné et couronné. Aux côtés, les lettres F-B couronnées; au-dessous, XV-1614. Légende :  EPISC · ET PRINC · LEOD : SVPR ·
DVX · BVLIONENSIS.

Arg. Gr. 7.85.

PERREAU, *Suppl.*, n° 70.

Demi-daeler ou pièce de quinze patards (sous), cataloguée par M. Perreau, sous le nom de quart de ducaton.

22. Écusson couronné, aux armes écartelées de la principauté, chargé en abîme de l'écu de Bavière-Palatinat : FERDINAN · ELEC · COL · EPIS · LEO · Z.

Rev. Croix fleurronnée, traversant la légende, portant au centre un écu rond à l'aigle de l'empire, et cantonnée de quatre perrons : MATH — ROM · — IMPE — S ·
AVG.

Billon blanc. Gr. 2.47.

Sous le numéro 86 de son catalogue, M. Perreau décrit une pièce du cabinet Vandermeer à peu près semblable, où les perrons sont remplacés par des fleurons. Il lui

assigne, à tort ou à raison, une valeur d'un dixième de rixdaeler. Quoi qu'il en soit, la nôtre ne nous paraît être qu'une pièce de trois patards ou un vingtième de rixdaeler.

23. Écusson orné, aux armes écartelées de l'évêque, avec celles de Bouillon en abîme. Derrière, la crosse et l'épée en sautoir; au-dessus, le bonnet électoral; aux côtés, 16-41. Légende : * — FERDINAND · D · G · EP · LEODIE — *.

Rev. Dans le champ : * F * B *. Au-dessus, la couronne; en bas, le perron : DVX · BVL · MAR · FRANCH · CO · LO · HOR.

Cuivre (liard).

24. Écusson découpé, aux armes de l'évêque, avec bonnet électoral, crosse et épée : * FERDINAN : ELEC · COL · EPIS · LEO.

Rev. Perron, entre l'écu ovale de Franchimont et celui de Horn. Au-dessus, V-I. Légende : V · DVX · BAVARI · MAR · FRANCH — .

Cuivre.

· Pièce de six soz ou quart de liard, imitée de celle d'Ernest de Bavière, figurée dans DE RENESSE, pl. XL, n° 20.

25. Écusson de Bouillon; au-dessus, un large bonnet électoral posé sur l'épée et la crosse en sautoir : MAXIM — HENRI : D · G · ARCHI · COL.

Rev. Écusson couronné, aux armes écartelées de

l'évêque : · EPISC · ET · PRINC · LEO : D · BVL.

Cuivre.

Exemplaire décrit dans PERREAU,
Catal., n° 153.

Épreuve d'un liard qui paratt n'avoir pas été mis en circulation.

26. Buste à droite, la tête coiffée d'une grande per-
ruque, à la Louis XIV : IOSEPH · CLE · — D · G ·
AR · COL · P · EL.

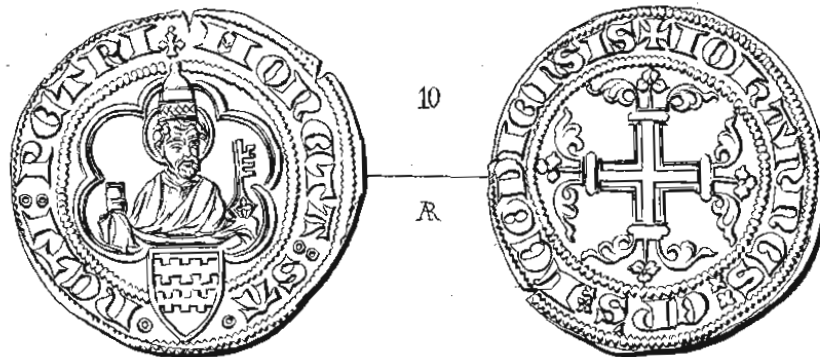
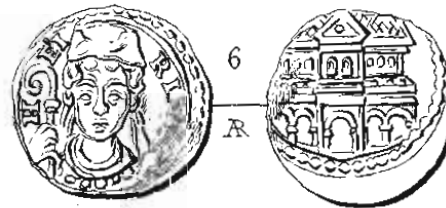
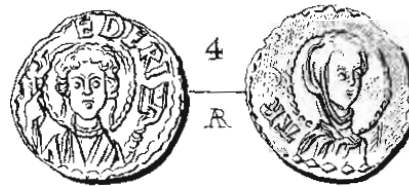
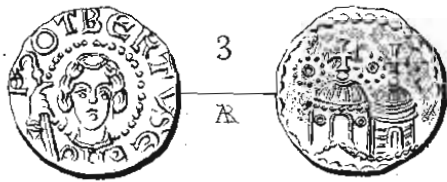
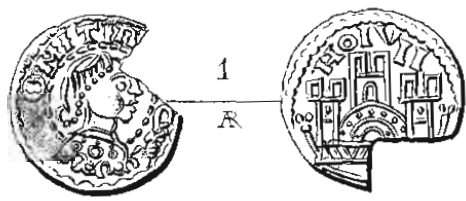
Rev. Écusson couronné, écartelé aux armes de Liège,
Bouillon, Franchimont et Looz, avec celles de l'évêque en
abîme. Au-dessus, 16-94. Légende : EP · ET · PRINC
· LEOD · DVX · BVL · MAR · FR · CO · LO · HO.

Arg. Gr. 27.34.

Écu frappé la première année du règne de Joseph-
Clément de Bavière, sans les armes du comté de Horn.

Une variété moins importante du type connu, datée
de 1700, diffère de celui-ci par l'écu central, où le lion
du Palatinat occupe le premier et le quatrième quartier,
celui de Bavière, le deuxième et le troisième.

B^{on} DE CHESTRET DE HANEFFE.





11

B.B.



12

G



13

C



14

G



15

B.B.



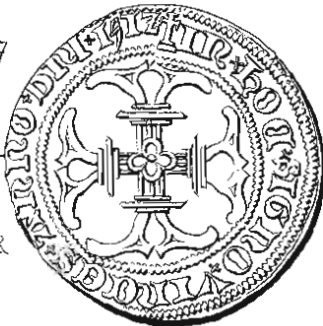
16

B.B.



17

R



18

B.B.



19

R





20 R



21 R



22 B.B.



23



24



25



26



B

